

**Fiche récapitulative* des points forts soutenus par Jean-Charles Rafoni (Université de Cergy)
dans L'acquisition du vocabulaire en français langue seconde**

* Il s'agit d'extraits que l'on s'est autorisé à modifier à la marge afin d'assurer la cohérence d'ensemble ; la lecture approfondie du texte de l'auteur dans son ensemble est à privilégier.

Enjeu

Développer le vocabulaire à l'école chez des enfants pour lesquels le français est à la fois langue seconde et langue de scolarisation est évidemment nécessaire, c'est également possible.

On connaît, dès la maternelle, l'importance des "réserves lexicales" d'un élève au regard des textes lus quotidiennement en classe et, plus encore, l'impact du vocabulaire disponible lors de l'apprentissage de la lecture. Comment dès lors imaginer ces mêmes situations de travail avec des élèves allophones, qui découvrent le français à l'école ? Comment ne pas voir l'hypothèque linguistique grever systématiquement tous les apprentissages ?

L'expérience acquise sur le terrain permet de relativiser ce qui apparaît de prime abord comme un handicap.

Proposition de quelques éléments de réponse sur *les types de public concernés, les modes naturels d'intégration du lexique et la pertinence des premières démarches d'enseignement :*

I- Les types de public concernés

Toutes les activités qui favorisent le temps d'exposition à la langue sont bénéfiques en soi. L'enseignant doit parler aux enfants à tout propos et ne pas s'évertuer à les faire parler (ne jamais inverser jamais les termes du contrat).

Les démarches tâtonnantes de compréhension du lexique seront variables d'un élève à l'autre en fonction de l'âge ou du degré de proximité de la langue parlée avec la langue d'accueil (ex : locuteurs espagnols ou portugais (langues proches) / locuteurs arabes, turcs ou chinois (langues distantes)). Distinguer également une autre catégorie d'élèves qui ont déjà acquis des rudiments de français pour des raisons familiales ou sociolinguistiques diverses (pays francophones comme l'Afrique occidentale, le Maghreb, Haïti, où le français garde un statut de langue officielle sans pour autant être utilisé dans les situations de communication courante). Même si chez ces élèves, l'apparente facilité pour se construire une interlangue ne doit pas faire illusion (lexique limité, syntaxe fautive), leur performance communicative – surtout à l'oral – les différencie radicalement des publics précédents. On identifiera 3 profils linguistiques d'élèves : élèves partiellement francophones (souvent déjà bilingues) ; élèves débutants en français (locuteurs d'une langue proche) ; élèves débutants en français (locuteurs d'une langue distante).

Bien que les modes d'acquisition de la langue soient spécifiques pour ces 3 profils d'élèves, il semble inconcevable de proposer, à l'oral, des programmations ou des types d'activités différenciés. Les structures d'accueil existantes permettent d'activer au sein d'un groupe hétérogène une dynamique interactionnelle extrêmement féconde entre des enfants de diverses origines linguistiques. La classe multilingue reste un atout majeur pour développer au mieux les stratégies individuelles d'intégration du français, à l'inverse de ce qui peut être observé dans les classes monolingues (arabophones, turcophones...) où dominent les pratiques de ghettoïsation linguistique.

Les activités menées autour du lexique (dictionnaires, imagiers, classement de mots, cahier de vocabulaire) pourront très vite être individualisées en fonction des possibilités de réinvestissement en lecture ou en écriture.

II- Les premiers champs lexicaux autour du "parler de l'école"

Pour des élèves non francophones, qu'ils soient natifs ou nouvellement arrivés, le monde de l'école est l'univers privilégié de l'apprentissage du français. C'est dans ce contexte naturel d'interlocution – et seulement dans ce contexte – que l'enseignant doit puiser matière à construire sous forme de bilans langagiers les premiers exercices de structuration du lexique.



Si l'on tente, par exemple, de recenser dans une journée les moments et les lieux où l'élève non-francophone est immergé en français dans *une situation spontanée de communication* (sans enjeu didactique), on constate très vite qu'il l'est la majorité du temps et que le ressort de l'acquisition se trouve nulle part ailleurs que dans ce qu'il faut bien appeler *le parler de l'école*.

En classe : bavardages entre élèves (clandestins ou à propos d'un travail scolaire), échanges maître-élèves hors contenu conceptuel ou disciplinaire ("*Mets ton manteau !*" "*Rangez vos affaires !*" "*Tu es encore en retard, Sadia !*" "*C'est pas l'heure de la récréation, Pedro !*" etc.), consignes générales de classe...

Hors classe : sur le chemin de l'école, à la cantine, en récréation, aux interclasses (couloirs, escaliers, préau...)

Activités dans les disciplines non fondamentales : en EPS, arts plastiques, musique, travaux manuels, piscine... lors des sorties éducatives (forêt, musée, découvertes...), fête de l'école, kermesse, classes transplantées...

Activités périscolaires : dans les ateliers du soir, dans les centres de loisirs, dans les animations culturelles, à la bibliothèque, au cours d'activités sportives municipales...

On peut ainsi répertorier un certain nombre de situations connues et vécues par les élèves, et pour chacune d'elle, ouvrir les premiers champs lexicaux qui s'y rapportent : en classe, par exemple, ce qu'on y trouve, ce qu'on y fait, ce qu'on y dit et avec qui... de même, en ce qui concerne l'apprentissage de la lecture, le parler de l'école, décliné dans les situations de communication précitées, sera à la fois le prétexte, le support et la matière linguistique privilégiée. Les élèves liront sur des mots dont on est assuré de l'acquisition en compréhension ou en production orale.

III- Le rôle déterminant de la syntaxe pour l'acquisition du lexique

A l'arrivée en classe, le mot-phrase ou l'énoncé asyntaxique reste le mode d'organisation privilégié des élèves non francophones pour communiquer.

► Soit les mots, qui ne sont pas articulés dans une phrase, sortent comme d'un chapeau de prestidigitateur, les uns après les autres (*Exemple : "moi... demain... pas école... maître"*).

► Soit le mot est énoncé seul mais avec une valeur de phrase qui ne peut être interprétée qu'en situation (*Exemple : "crayon..." il m'a pris mon crayon... j'ai oublié mon crayon... il faut écrire au crayon ?... on prend le crayon de quelle couleur ?...*).

Même au stade du "un mot" on pressent donc toujours une syntaxe latente, une syntaxe à trous qui ne vise qu'à traduire malgré tout une idée. Cette fonction est essentielle car elle préfigure la seule voie d'acquisition du lexique en français langue seconde : non pas étiqueter les choses mais s'essayer à tenir un propos sur le monde environnant. Dès qu'un élève produit une phrase à structure minimale de type "Thème/Propos" ou "Sujet/Prédicat" (le chat.../ il joue...), il dispose d'un "carburateur syntaxique" qui lui permettra petit à petit d'engranger, en situation, tout le vocabulaire afférent. C'est bien le début d'une croissance exponentielle du lexique, vérifiée dans toutes les structures d'accueil pour élèves non francophones.

Il convient donc, avec l'enseignant, de multiplier les occasions de tenir des propos sur des sujets différents (vie de classe, récits d'expérience, récits fictifs) avant de s'engager dans d'inaccessibles leçons de vocabulaire autour des champs sémantiques ou morphologiques d'un mot isolé de tout contexte d'énonciation. Il est en effet toujours possible avec ces élèves de mettre en place très tôt des activités centrées sur *la compréhension orale* qui mobiliseront d'abord *la compétence syntaxique*... et par surcroît *le lexique*.

Exemples : présenter à l'élève des images séquentielles (photos de classe, échos d'expériences, illustrations d'albums de littérature de jeunesse...) et proposer différents types d'activités : désignation, questions à choix multiples, énoncé à rectifier, énoncé à trous

Dans tous ces cas, l'élève non francophone s'appuie sur du "déjà dit" (rails syntaxiques de l'enseignant) pour tenter d'y agréger un vocabulaire émergent...

